



Sexe et variations #3 : La rencontre avec le sexuel et ses effets de sexuation

Argument

À partir du Séminaire *Encore*, Lacan opère une bascule dans son enseignement. Ce n'est plus le langage qui préexiste au sujet et dans lequel il doit s'inscrire, mais c'est la jouissance qui est première. Si Lacan formule qu'« il n'y a pas de rapport sexuel »[1], c'est parce qu'il soutient qu'il y a d'abord la jouissance en tant que propriété du corps vivant, jouissance qui se passe de l'Autre. Le langage lui-même est à considérer comme appareil de jouissance. Dès lors se pose la question du nouage entre réel, symbolique et imaginaire, pour se tenir dans le lien social avec un corps vivant sexué.

Dans la clinique contemporaine nous remarquons que la signification phallique a perdu de sa vigueur et de son opérativité quant à la différenciation entre les sexes. Pour autant, « c'est comme signifiant que vous vous sexuez »[2], indique Lacan. Alors comment les parlêtres, dépourvus de savoir quand au sexe, s'orientent-ils dans la rencontre avec le sexuel ? La psychanalyse lacanienne nous invite à nous enseigner des trouvailles de chaque sujet pour aborder la rencontre sexuelle.

C'est ce que nous mettrons au travail lors de la soirée à laquelle nous proposons un sous-titre : La rencontre avec le sexuel et ses effets de création

[1] J. Lacan, « Radiophonie » (1970), in *Autres Ecrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 413.

[2] J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XIX, « ...ou pire », leçon du 15 décembre 1971, Paris, Seuil, 2011, p.32.

Quatre interventions de membres du cartel organisateur se succéderont lors de la soirée :

Dominique Tarasse : "Les corps et graphies de Phia Ménard"

Elise Rocheteau : "Échos du sexe dans la langue"

Aline Brunel : "Fi de la vie sexuelle ?"

Karine Mézière : "Avoir une femme dans la peau"